

Affaires courantes

• (1010)

Les efforts de ce genre ainsi que le besoin essentiel de poursuivre cette action seront mis en évidence pendant la Semaine nationale de la faune.

Beaucoup d'organisations privées et d'organismes gouvernementaux soucieux de conserver la faune et la flore conjuguent leurs forces pour marquer la semaine par un large éventail d'activités. Par exemple, dans tout le Canada, des enfants se sensibilisent à la conservation des espèces sauvages dans le cadre du fructueux programme d'éducation, appelé Habitat 2000, que la Fédération canadienne de la faune a élaboré.

Ici dans la région de la capitale nationale, le Festival de la faune 92 comprendra des événements comme des expositions dans des musées et dans des centres commerciaux, un Festival international du film et des visites dans la nature.

L'une de ces excursions dans la nature aura lieu mardi prochain, le 7 avril, ici même sur la colline du Parlement. J'invite tous les députés et leurs collaborateurs à se joindre à moi dans une «équipée sauvage» autour des édifices du Parlement, sous la conduite d'un biologiste du Service canadien de la faune.

Le Président des Communes, j'en suis très heureuse, sera, avec moi, l'hôte de cet événement, qui se déroulera sous la conduite d'un biologiste du Service canadien de la faune. Après la randonnée, nous pourrons faire valoir nos talents d'artistes animaliers dans une peinture spéciale. Notre oeuvre collective sera montrée au Festival de la faune 92.

La faune et la flore du Canada sont des éléments essentiels de notre histoire. C'est à nous tous de nous assurer qu'elles fassent également partie de notre avenir. J'encourage les Canadiens à se joindre à leurs gouvernements, à leurs organisations de conservation locales et à leurs amis pour fêter la Semaine nationale de la faune.

Mme Marlene Catterall (Ottawa-Ouest): Monsieur le Président, ce qui nous est absolument indispensable, si nous voulons préserver notre système écologique fragile, c'est la volonté politique d'agir.

La Semaine de la conservation de la faune contribue grandement à susciter cette volonté politique, car on ne saurait rendre les Canadiens trop conscients de la richesse que représente notre faune et du péril qui menace de nombreuses espèces. Sans cette sensibilisation accrue qui finit par convaincre les gouvernements d'intervenir pour protéger ces espèces et assurer l'avenir des Canadiens, nous ne pourrions pas, à l'instar de nos parents, de nos grands-parents, de nos ancêtres, qui les premiers ont foulé notre sol, ou des autochtones, qui habitent le

Canada depuis des siècles, profiter des richesses naturelles de notre pays.

Les espèces ne vivent pas coupées du reste. Qui dit faune dit vie sauvage. La disparition des espèces est aussi étroitement liée à la disparition des espaces. Selon moi, nous devons aller plus loin que simplement préserver une belle image, car dans quelques générations, il ne nous restera plus justement que des images. Nous devons considérer la faune dans son milieu naturel.

Tous les députés savent qu'il existe un magnifique livre de la nature ainsi qu'un merveilleux programme concernant les espaces menacés de disparition qui vise précisément à protéger l'habitat pour que les espèces puissent survivre et se multiplier.

S'il existe un fort lien d'unité entre les Canadiens, c'est bien leur amour profond de leur environnement naturel. Une des choses qui nous unit tous, d'un océan à l'autre, c'est le fait de savoir que nous avons en commun un des plus beaux coins de la terre.

J'encourage les députés qui n'ont pas vu ce livre de la nature dernièrement à y jeter un coup d'oeil. Ils constateront la diversité de nos forêts, de nos cours d'eau, de tout ce qui, dans une certaine mesure, est menacé si nous ne trouvons pas la volonté politique d'intervenir. Si nous ne protégeons pas ces espaces, ces habitats naturels, c'est aussi notre faune qui est en péril.

Une semaine, c'est important parce qu'on attire l'attention du public. Les enfants apprennent, comme nous tous, que nous n'en faisons pas assez pour nous assurer que les générations futures profiteront du même environnement que nous.

C'est un engagement qui va au-delà du Canada. C'est un engagement que nous prenons envers le monde entier de protéger un environnement unique qui n'existe nulle part ailleurs. C'est pourquoi le Canada s'est, en principe, engagé devant les autres pays à protéger 12 p. 100 des régions naturelles du Canada.

Cependant, nous devons tous admettre que nous sommes loin d'avoir atteint cet objectif. Comme l'a déjà dit la Fédération canadienne de la nature, qui comparaitra bientôt devant le Comité de l'environnement, le véritable test réside dans les ressources nécessaires que nous sommes prêts à consacrer pour atteindre l'objectif que nous nous sommes apparemment fixé.

Dans le budget présenté au Parlement il y a un mois à peine et dans le Budget des dépenses déposé plus récemment, prévoit-on les fonds requis pour veiller à la préservation non seulement des trésors naturels nationaux, mais aussi des trésors mondiaux? Nous avons cette responsabilité en échange de la chance que nous avons de vivre au Canada. Nous avons la responsabilité de proté-